

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 2

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

Quel magnifique mois de septembre ! Un temps inespéré, exceptionnel, fait exprès pour le vignoble et les vignerons.

Si octobre est pareil, les vendanges seront joyeuses et la récolte de qualité, cette récolte qu'il a fallu protéger contre les étourneaux et au grand dam des grapilleurs... !

En fait d'étourneaux, les gens de Lutry en ont vu d'autres. Tout le monde était en pleine préparation de la Fête des vendanges, le grand boum, quand un beau matin, venues du ciel, on a vu descendre et se poser... des cigognes !

Ceux d'entre nous qui étaient sur les bancs de l'école, il y a plus de cinquante ans, se souviennent toujours d'un morceau de lecture intitulé « L'arrivée des cigognes ». Et l'on voyait Kobus et les autres, sur la place du village, le nez en l'air, scruter le ciel pour signaler la venue des gracieux échassiers.

Lutry a vécu des heures semblables. Les premiers qui les ont vues ont alerté les voisins. Le téléphone a joué d'un bout de la ville à l'autre et bientôt toute la population était rassemblée près du nouveau collège, sur la place du Grand-Pont. Quel événement : 9 cigognes en chair, en os et en plumes ! Pas des cigognes empaillées comme

l'on voit parfois sur certaines cheminées d'Alsace, à l'intention des touristes, mais des vraies que l'on peut admirer et voir de tout près.

Nullement effarouchées, elles vont et viennent d'un coup d'ailes, elles descendent des toits du collège et des maisons voisines. Elles se promènent sur le terrain de football, à pas lents, fouillant et piquant du bec pour trouver quelque nourriture, allant se rafraîchir et plonger leurs pattes dans le bassin où souffle le gros poisson de métal.

Elles se laissent approcher, toucher. Elles viennent manger dans la main. Elles connaissent maintenant l'heure où « Riquet le pêcheur » arrive et leur lance de son bateau des poissons qu'elles ont tôt fait d'avaler.

Un petit garçon qui avait réussi à en tenir une pendant un instant disait à sa maman d'un air ravi :

« C'est peut-être celle qui m'a apporté à la maison ! »

Un événement vous dis-je.

Jusqu'à quand resteront-elles ? Personne ne le sait. Chacun espère les garder le plus longtemps possible.

Quand vous lirez ces lignes, les vendanges seront commencées, des vendanges lumineuses et ensoleillées, espérons-le, pas comme celles de l'an dernier, d'aquatique mémoire. Et plus tard, quand mes concitoyens du « 23e » déboucheront un flacon de « Salvagnin » ou de « Dorin », ils diront :

« C'est du 61, une fine goutte... l'année des cigognes ! »

Mat.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

CONTEUR ROMAND
